AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 19-5-78433254

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "CENTRE"
(CHER, EURE-ET-LOIR, INDRE, INDRE-ET-LOIRE, LOIR-ET-CHER, LOIRET)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
93, rue de Curambourg - B.P. 210 - 45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX
Téléphone : 86-36-24

Commission Paritaire de Presse n° 530 AD

ABONNEMENT ANNUEL : 60 F

M. le Sous-Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux
93, rue de Curambourg - B.P. 210
45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX
C.C.P. : La Source 4604-25 C

BULLETIN TECHNIQUE N° 191 — 17 MAI 1978

/ VIGNES /

EXCORIOSE - ROT BRENNER

Dans de nombreuses situations le stade E (feuilles étalées) est atteint et il convient de se reporter au Bulletin Technique du 10 Mai s'il est nécessaire d'intervenir contre ces maladies.

BLACK-ROT

Le premier traitement conseillé dans le Bulletin du 10 Mai doit être appliqué au fur et à mesure que les vignes atteignent le stade "1feuille étalée".

Si le premier traitement a été réalisé la semaine dernière, un nouveau traitement devra être effectué avant la fin de la semaine en raison du développement important de la végétation et des pluies qui ont été localement assez importantes.

Nous rappelons que le traitement contre le Black-rot est obligatoire sur tous les cépages et dans toutes les communes déclarées contaminées par des arrêtés préfectoraux et dont la liste a été donnée dans le dernier bulletin.

MILDIOU

Aucune tache de mildiou n'a été observée jusqu'à ce jour. Cependant, il y a lieu d'être vigilant et de se tenir prêt à intervenir le cas échéant. Dans le cadre du concours pour la détection des foyers primaires de mildiou, nous demandons aux viticulteurs de bien vouloir nous envoyer les premières taches de maladie qu'ils pourraient trouver.

OIDIUM

Il est conseillé de profiter d'une belle journée pour effectuer un soufrage sur toutes les vignes sensibles à l'oïdium. Ce traitement précoce est particulièrement important car il supprime les premiers foyers de la maladie et il présente l'avantage d'être efficace contre l'Acariose et l'Erinose.

VERS DE LA GRAPPE

Il est encore trop tôt pour intervenir. Les prochains bulletins donneront des informations à ce sujet.

PYRALE

Les indications données dans le Bulletin Technique du 10 Mai restent toujours valables.

ARAIGNEES ROUGES

En cas de pullulations observées à la face inférieure des feuilles il est nécessaire d'intervenir avec un acaricide spécifique :
BROMOPROPYLATE (Néoron) : 50 g/hl - BENZOXIMATE (Artaban) : 30 g/hl - CHLORBENSIDE : 50 g/hl - CHLORFENETHOL + CHLORFENSULFIDE (Fensacar) : 37,5 + 37,5 g/hl -

P.244

Imprimerie de la Station "Centre" - Le Directeur-Gérant : P. JOURNET

CHLOROFENISON (Trichlorfenson) : 50 g/hl - CYHEXATIN (Plictran, Mitacid) : 30 g/hl - DICOFOL + TETRADIFON (Kelthion) - DICOFOL (Carbax, Kelthane, Pulcar, Sovifol): 50 g/hl - DIOXATHION + FENIZON (Ovicar S) : 25 + 50 g/hl - FENBUTATION OXYDE (Torque) : 50 g/hl - FENIZON (Ovicide Seppic, Triflenson) : 50 g/hl - PROPARGITE (Omite) : 60 g/hl - TETRASUL (Animert) : 40 g/hl.

Les doses sont exprimées en grammes de matière active par hectolitre.

CHARANCONS DES SILIQUES / COLZA /

De nombreuses cultures ont ou sont sur le point d'atteindre le stade G4 (10 siliques bosselées), stade à partir duquel une intervention contre les charançons des siliques ne se justifie plus. Les captures dans les pièges sont toujours faibles et dans les cultures ces insectes sont rares. Les interventions tardives sont inutiles et présentent en outre l'inconvénient de détruire les ennemis naturels du charançon des siliques.

BLES TENDRES D'HIVER : / CEREALES /

La majorité des cultures a atteint le stade début gonflement. En ce qui concerne les maladies du pied on note encore une certaine progression de la fusariose : deux parcelles sur trois du réseau présentent des symptômes. A l'exception des situations très tardives, il est trop tard pour intervenir contre ces maladies.

De nouveaux cas de rouille jaune ont été observés, notamment sur les variétés DUCAT et LUTIN, dans les départements du Cher, d'Eure-et-Loir et de Loir-et-Cher. Un développement de la maladie est encore constaté depuis quelques jours dans les premiers foyers observés, mais la maladie n'est encore présente que dans quelques parcelles. La rouille brune a fait son apparition dans les départements d'Eure-et-Loir et du Loiret. Des attaques d'oïdium sont plus fréquemment signalées notamment sur les variétés sensibles telles que Hardi et dans les cultures denses.

Dans de nombreuses situations la Septoriose progresse toujours vers les feuilles supérieures, notamment dans le département de Loir-et-Cher. L'espèce la plus dangereuse, Septoria nodorum, a pu être identifiée dans plusieurs situations. Les risques pour les cultures semblent encore plus importants que l'an dernier. A l'approche de l'épiaison, une surveillance des cultures sera plus que jamais indispensable.

ORGES D'HIVER ET ESCOURGEONS :

La plupart des cultures ont atteint le stade "début épiaison" voire même parfois la fin épiaison.

Les attaques d'oïdium sont moins rares et les taches noires observées sur les orges semblent être dues à des phénomènes d'hypersensibilité.

La rouille brune est en progression dans certaines situations ; la rouille jaune a été observée notamment sur la variété SONJA, dans le département de Loir-et-Cher.

La Rhynchosporiose a déjà bien souvent atteint les feuilles supérieures et dans tous les cas d'attaques importantes et où un traitement n'a pas encore été réalisé il est grand temps d'intervenir.

BLES DURS :

Un développement important de la Septoriose est noté dans certaines parcelles de blé dur.

ORGES DE PRINTEMPS :

La Rhynchosporiose et l'oïdium sont toujours observés dans certains parcelles.

TOUTES CEREALES :

Les migrations de la Tordeuse des céréales se terminent. D'une manière générale les populations larvaires sont encore moins importantes que celles de l'an dernier. Il est possible d'attendre la semaine prochaine pour évaluer les risques dans les régions habituellement contaminées par ce ravageur. Aucune évolution notable des premières colonies de pucerons n'est observée.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie,
Chef de la Circonscription Phytosanitaire "CENTRE",
G. BENAS